

Abstract - Groupe n°9

Utilisation de Facebook (FB) par les adolescents lors d'un état dépressif

Maylis Judde de Larivière, Maubruny Hesnault, Tosca Lazzarino, Eléonore Simond

Tuteur: Alexandre Croquelois

Problématique

Y a-t-il un changement dans l'utilisation de Facebook par les adolescents lors d'un état dépressif ?

Objectifs

- Faire une recherche de littérature complète
- Evaluer la perception de spécialistes : des pédiatres, pédopsychiatres, journalistes et sociologues
- Investiguer la perception de la population générale

Méthodologie

Nous avons procédé à des entretiens semi-dirigés avec différents spécialistes susceptibles de nous éclairer : deux pédiatres travaillant à la DISA (Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV), un pédopsychiatre, deux journalistes qui s'intéressent particulièrement à ce phénomène dans leur travail, et deux sociologues, un qui s'intéresse à la relation entre la médecine et la technologie et une docteur en sociologie de la communication et des médias (chez les adolescents). Nous avons aussi fait une enquête de terrain au marché à Lausanne pour voir si les avis des spécialistes divergent de l'opinion de la population.

Résultats

Tous nos intervenants pensent que la vie réelle se reflète sur FB, cependant l'intensité, la rapidité et l'étendue des interactions sur ce réseau social est beaucoup plus importante. Ils pensent par contre que la qualité des relations est inchangée, bien que l'adolescent tend à se désinhiber sur FB et plusieurs spécialistes évoquent le concept de « l'extime » (publiquement intime, l'adolescent va exprimer son intimité sur FB, sans toutefois verser dans une transparence complète).

Les experts interrogés ainsi que la population se rejoignent pour dire que la dépression influe sur l'utilisation de FB par les adolescents. Ce serait un journal intime public des individus, ainsi lors d'un changement d'état psychique, cela se retrouverait autant dans la vie réelle que sur Facebook. Cependant, la qualité de ce changement varie considérablement selon les caractéristiques individuelles et l'environnement (âge, amis, proches, école, travail). Ainsi la personne se retirerait de tout lien social ou ne se focaliserait que sur le virtuel, les deux situations pouvant être retrouvées, tout changement extrême de l'utilisation étant inquiétant.

Nos intervenants s'accordent pour dire que l'utilisation est à double tranchant lors d'un état dépressif. Par opposition, la population générale perçoit l'effet de Facebook lors d'un épisode dépressif comme très négatif. FB peut être un support pour lancer des appels à l'aide ou rechercher du soutien, mais la réponse des pairs varie, étant bénéfique ou toxique en fonction de la qualité du réseau, de la même façon que dans la vie réelle. Une des pédiatres interrogée exprime que, sachant que 90% des adolescents vont bien, dans un réseau on pourrait s'attendre à 90 % de réponses « adéquates ». Néanmoins d'autres experts nous rapportent des cercles de positivité ou de négativité sur Facebook, expliqués en partie par le fait que le système nous met en relation avec des utilisateurs qui publient des contenus similaires aux nôtres. Mais si l'adolescent sort des normes admises par ses pairs sur FB, les réactions peuvent être brutales. Malgré ceci, d'autres facteurs doivent être pris en compte, dont les caractéristiques individuelles, les ressources personnelles et la vulnérabilité de l'adolescent. Plusieurs experts nous ont expliqué que la vulnérabilité des adolescents est particulièrement grande en raison d'une quête de reconnaissance, de recherche identitaire et d'une autonomisation relationnelle. En outre, selon leur maturité, ils font plus ou moins le tri de leurs « amis » ainsi que du contenu posté par ces derniers, et sont donc plus ou moins affectés par ceux-ci.

Nos intervenants, enthousiastes à l'idée d'intégrer FB dans le domaine de la santé publique, précisent que toute action menée via un support Internet doit être « adolescent-friendly ». Dans une société où le devoir de signaler est valorisé, la question du dépistage se pose mais dépend des compétences du réseau. Plusieurs possibilités ont été discutées, telles qu'un dépistage par algorithme, un signalement par les pairs, ou des applications permettant de s'auto-dépister. Une question éthique se pose toutefois dès le moment où quelqu'un d'externe au réseau s'immisce dans celui-ci et il faudrait éviter de provoquer un sentiment de contrainte chez l'adolescent, ce qui pourrait influencer l'adhésion à une prise en charge. Ainsi, un dépistage ou une prévention basé sur le volontariat semble primordiale. Les experts sont unanimes sur la nécessité d'aborder l'utilisation de FB en consultation, même si ce n'est pas encore systématique. Notre question est toutefois confrontée au concept de dépression « physiologique » chez les adolescents, qui complique le diagnostic d'épisode dépressif majeur. Finalement, pour l'ensemble de nos intervenants, FB semble en perte de vitesse chez les adolescents.

Conclusion

Bien que dans la population générale, l'utilisation de Facebook par un adolescent lors d'un état dépressif est perçue comme négative, nos experts ont un avis moins tranché. En effet, malgré des caractéristiques quelque peu différentes, le réseau social virtuel s'apparente au réel. L'utilisation des réseaux sociaux est généralisée chez les adolescents, de ce fait, elle pourrait peut-être représenter un outil supplémentaire de dépistage et de prévention et devrait être abordé systématiquement en consultation.

Mots clés

adolescents ; dépression ; Facebook ; dépistage

Le 29 juin 2015

Cher Facebook, suis-je dépressif?

Y a-t-il un changement dans l'utilisation de Facebook par les adolescents lors d'un état dépressif ?



ImCo 2015

Amis

Abonné(e)

Contacteur



Maylis Judde de Larivière

Maubruny Hesnault

Tosca Lazzarino

Eléonore Simond

Problématique :

- 22% des adolescents se connectent sur leur réseau social préféré plus de dix fois par jour (O'Keefe et al. 2011)
- 50% des adolescents se connectent plus d'une fois par jour (O'Keefe et al. 2011)
- Les réseaux sociaux permettent aux jeunes de faire ce qu'ils font "off-line", tel que socialiser, mais permettent aussi d'avoir accès à de l'aide et à des informations (O'Keefe et al. 2011)
- L'utilisation de Facebook lors d'un état dépressif devient plus intrusive, la personne y consacre beaucoup de temps (Blachnio et al. 2015)
- Un changement d'utilisation pourrait donc faire envisager d'utiliser les réseaux sociaux comme moyen de dépistage, de déstigmatisation ainsi que comme porte d'entrée pour les soins (Moreno et al. 2011)

Objectifs Méthode de recherche

- Faire une recherche de littérature complète
 - Pubmed/ovid
 - Mots-clés : Facebook depression adolescents, Facebook diagnosis depression
- Evaluer la perception de spécialistes
 - Entretiens sémi-dirigés: 2 pédiatres, 1 pédopsychiatre, 2 sociologues, 2 journalistes
- Investiguer la perception de la population générale
 - Enquête de terrain au marché à Lausanne: 40 personnes interrogées

PHOTOS - 315



Bibliographie:

- Blachnio A., Przepiorka A., Pantic I. Internet use, Facebook intrusion, and depression: Results of a cross-sectional study. *European Psychiatry*. 8 mai 2015. Available from : <https://crypto.unil.ch/science/article/pii/S0924646015000887>
- Moreno, MA, Jelenchick LA, Egan KG, Cox E, Young H, Gannon KE et al. Feeling Bad on Facebook: Depression Disclosures by College Students on a Social Networking Site. *Depression and anxiety* 28.6 (2011): 447-455. *PMC*. Web. Available from : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3110617/>
- O'Keefe GS., Clarke-Pearson K. The Impact of Social Media on Children, Adolescents, and Families. *Pediatrics*, Vol. 127, No. 4, 1 avril 2011, pp. 800-804. doi: 10.1542/peds.2011-0054. Available from : <http://pediatrics.aappublications.org/content/127/4/800.full>

Message sur le mur Photo / Vidéo

Exprimez-vous

ImCo 2015

Y a-t-il une différence entre la vie réelle et celle que l'on expose sur Facebook?

Like · Comment · 9 minutes ago

4 people like this.

Intervenants La vie réelle se reflète sur FB, cependant l'intensité, la rapidité et l'étendue des interactions est beaucoup plus importante.
11 minutes ago · Like · 2

Intervenants La qualité de la relation reste inchangée même si l'adolescent tend à se désinhiber ainsi on parle du concept de "extime" ou "publiquement intime"
12 · Like · 5

Write a comment ...

ImCo 2015

L'utilisation de Facebook par un adolescent est-elle changée lors d'un état dépressif?

Like · Comment · 19 minutes ago

3 people like this.

Population Oui il y a un changement.
5 minutes ago · Like · 2

Intervenants Ce serait un journal intime public des individus, ainsi un changement d'état psychique, se retrouverait autant dans la vie réelle que sur Facebook
2 minutes ago · Like · 4

Write a comment ...

ImCo 2015

Facebook pourrait-il avoir un effet positif et/ou négatif sur l'évolution de cet état?

Like · Comment · 34 minutes ago

5 people like this.

Population (21/40) La majorité pense que FB pourrait avoir un effet négatif. 😞
37 minutes ago · Like · 2

Population (5/40) FB peut être source de soutien. 😊
38 · Like · 1

Population (9/40) Avis mixte.
39 minutes ago · Like · 2

Intervenants Utilisation de FB à double tranchant
41 minutes ago · Like · 6

Write a comment ...

ImCo 2015

Facebook peut-il être un outil de dépistage de la dépression chez les adolescents?

Like · Comment · 56 minutes ago

4 people like this.

Intervenants Attention, Facebook devient « has-been » pour les adolescents.
45 minutes ago · Like · 5

Intervenants Plusieurs possibilités ont été discutées : un dépistage par algorithme un signalement par les pairs des applications permettant de s'auto-dépister
48 minutes ago · Like · 7

Intervenants Une question éthique se pose dès le moment où quelqu'un d'externe au réseau s'immisce dans celui-ci.
52 minutes ago · Like · 3

Intervenants Il est nécessaire d'aborder Facebook en consultation même si ce n'est pas encore systématique.
56 minutes ago · Like · 5

Write a comment ...

ImCo 2015

Bien que dans la population générale, l'utilisation de Facebook par un adolescent lors d'un état dépressif est perçue comme négative, nos experts ont un avis moins tranché. En effet, malgré des caractéristiques quelque peu différentes, le réseau social virtuel s'apparente au réel. L'utilisation des réseaux sociaux est généralisée chez les adolescents, de ce fait, elle pourrait peut-être représenter un outil supplémentaire de dépistage et de prévention et devrait être abordé systématiquement en consultation.

Like · Comment · 58 minutes ago

108 people like this.

Write a comment ...